

The NATO STO SAS-161 Research Task Group (RTG) – Military Aspects of Countering Hybrid Warfare: Experiences, Lessons, Best Practices

Volume III: Comprehensive Defence, Capacity Building, and Enhanced Forward Presence

(STO-TR-SAS-161-Vol-III)

Executive Summary

The NATO STO SAS-161 Research Task Group (RTG) investigating “Military Aspects of Countering Hybrid Warfare: Experiences, Lessons, Best Practices” is meant to inform the full spectrum of military planning at the Alliance and national level. This functionally oriented analysis touches all aspects of military effectiveness and help inform our collective efforts to account for the challenges of contemporary, and expected future characteristics, of competition, conflict, warfare, and warfighting.

With a focus on contributing to the long-term military effectiveness of the Alliance, Ukraine, and the individual Ally and Partner nations, the RTG applied the fundamentals of net assessment in developing two distinct research streams. Both research streams study contemporary Russian behaviors related to competition, conflict, warfare, and warfighting. The first stream further investigates, from Ukraine’s perspective, Russian aggression against Ukraine and Ukrainian institutional responses and preparations up to the full-scale invasion by Russia on 24 February 2022. The second research stream, undertaken by the non-Ukrainian members of the RTG, develops national or mission-specific case studies investigating Russian behaviors within differing contexts. The intent of this second stream is to identify military-specific aspects of those behaviors. The analysis and deductions related to each research stream are then combined and distilled into military implications.

The case studies presented in this volume highlight a number of important planning considerations for the Alliance and its partners. First, national level legal frameworks must be relevant to contemporary and expected future conditions of the operational environment. This is foundational as it sets the conditions for Alliance members and partners to contribute relevant and credible national capabilities to collective security and defence. Second, Russia will tailor its behaviors to the context of individual national targets. As both Bērziņš and Reader show, this might lead to targeting paths that are incongruent with national planning assumptions. Third, collectively, the case studies suggest that a major conclusion of the SAS-121 analysis – that Ukraine’s national context presented unique opportunities for Russian exploitation – remains valid. While some socio-cultural factors are shared with other Eastern European nations (e.g., ethnic Russian communities or Russian-speaking enclaves), each must be considered within individual national contexts. Fourth, Alliance support to partners must be coordinated and deconflicted and include, as much as possible, non-Alliance countries that are also seeking to contribute to partner nation capability and capacity development. Finally, the case studies reinforce that collective security and defence is only as strong as the national level arrangements that form the foundations of deterrence. Gaps at the national level, for both Alliance and like-minded partners, will undermine the whole. In this regard, national conceptions of total or comprehensive defence, aligned with relevant legal and policy frameworks, are critical. Holistic national approaches to security and defence are the foundation for effective counters to expected Russian behavior.

Le groupe de recherche (RTG) SAS-161 de la STO de l'OTAN – Aspects militaires de la lutte contre la guerre hybride : expériences, enseignements, meilleures pratiques

Volume III : Défense complète, renforcement des capacités et meilleure présence militaire avancée

(STO-TR-SAS-161-Vol-III)

Synthèse

Le groupe de recherche (RTG) SAS-161 de la STO de l'OTAN – « Aspects militaires de la lutte contre la guerre hybride : expériences, enseignements, meilleures pratiques » vise à éclairer tout le spectre de la planification militaire au niveau de l'Alliance et au niveau national. Cette analyse fonctionnelle aborde tous les aspects de l'efficacité militaire et éclaire nos efforts collectifs visant à tenir compte des caractéristiques actuelles et futures (prévues) de la concurrence, des conflits, de la guerre et des combats.

En se concentrant sur la contribution à l'efficacité militaire à long terme de l'Alliance, de l'Ukraine et des pays alliés et partenaires, le RTG a appliqué les principes fondamentaux de l'évaluation nette pour établir deux axes de recherche distincts. Les deux axes de recherche étudient les actuels comportements russes liés à la concurrence, aux conflits, à la guerre et aux combats. Le premier axe étudie plus en détail, du point de vue de l'Ukraine, l'agression de la Russie contre l'Ukraine et les préparatifs et réponses institutionnelles de l'Ukraine jusqu'à l'invasion à grande échelle par la Russie le 24 février 2022. Le deuxième axe, suivi par les membres non ukrainiens du RTG, développe des études de cas nationales ou propres à une mission, qui examinent les comportements russes dans différents contextes. L'objectif de ce deuxième axe est d'identifier les aspects spécifiquement militaires de ces comportements. L'analyse et les déductions liées à chaque axe de recherche sont ensuite combinées et aboutissent à des implications militaires.

Les études de cas présentées dans ce volume mettent en évidence un certain nombre de considérations de planification importantes pour l'Alliance et ses partenaires. Premièrement, les cadres juridiques nationaux doivent être pertinents dans les conditions actuelles et futures (prévues) de l'environnement opérationnel. Cet aspect est fondamental, car il permet aux membres et partenaires de l'Alliance de contribuer de manière pertinente et crédible aux capacités collectives de sécurité et de défense. Deuxièmement, la Russie adaptera ses comportements au contexte de chaque objectif national. Comme Bērziņš et Reader le montrent, cela pourrait conduire à des chemins de détermination des objectifs qui ne correspondent pas aux hypothèses de planification nationales. Troisièmement, dans leur ensemble, les études de cas suggèrent qu'une conclusion majeure de l'analyse du SAS-121 – à savoir, que le contexte national de l'Ukraine présentait des opportunités uniques d'exploitation par la Russie – reste valable. Bien que certains facteurs socioculturels soient présents dans d'autres pays d'Europe de l'Est (par ex., des communautés ethniques russes ou des enclaves russophones), chacun d'entre eux doit être considéré dans le contexte national concerné. Quatrièmement, le soutien de l'Alliance aux partenaires doit être coordonné et dépourvu de conflit et inclure, autant que faire se peut, des pays non alliés qui cherchent également à contribuer au développement des capacités des pays partenaires. Enfin, les études de cas soulignent que la sécurité

et la défense collectives dépendent des arrangements nationaux qui forment les bases de la dissuasion. Les lacunes nationales, aussi bien dans l'Alliance que chez les partenaires partageant les mêmes idées, sont autant de points faibles qui sapent l'ensemble. À cet égard, il est essentiel de disposer de conceptions nationales de défense totale ou complète, en adéquation avec des cadres juridiques et politiques pertinents. Les démarches nationales holistiques de la sécurité et de la défense constituent la base de ripostes efficaces au comportement russe attendu.

